

Projet social 2021 – 2024

Le projet

L'animation sociale du Mauléonais



Table des Matières

Préambule	3
------------------	----------

AXE 1

« Aller vers », une démarche de proximité et d'accueil	4
---	----------

Un espace d'accueil au siège du CSC	4
« Aller vers », une posture dans l'accueil des tout-petits	4
Des structures et dispositifs de la petite enfance en proximité	4
Affirmation du projet éducatif dans la proximité	5
Des lieux d'accueil en proximité pour les enfants	5
Une posture « d'aller vers » un accueil qui identifie le professionnel comme une personne ressource	6
Maintenir et accentuer la proximité géographique, relationnelle, temporelle avec les jeunes	6
« Aller vers », au sein même des communes et dans les lieux de passage des jeunes du territoire	7
Une communication sur la fonction des animateurs référents jeunesse	8
« Allez vers » les personnes âgées pour des réponses de proximité	8
Un accompagnement numérique au service des habitants	9

AXE 2

Une réflexion sur des nouvelles pratiques au service de l'engagement des habitants	10
---	-----------

Un appui à la parentalité qui se traduit par une veille et des personnes relais	10
La mise en place d'une veille sociale pour les familles	10
L'implication des familles dans la vie des structures du jeune enfant	10
L'implication des assistantes maternelles dans la vie du RAM	11
Une réflexion sur les pratiques et la formation des professionnels	11
Une démarche de co-éducation qui met l'enfant au cœur des dispositifs	11
Une réflexion sur les pratiques et des nouvelles pédagogies autour de l'enfant	12
Mise en œuvre d'une coordination globale autour de l'inclusion de l'enfant fragilisé	14
Le défi de l'engagement des jeunes	14
L'accompagnement de la place des bénévoles	16
La place donnée aux personnes âgées en tant qu'acteurs.	17
Des initiatives éco-citoyennes	17
Accompagner la démarche du pouvoir d'agir	18
Des nouvelles pratiques autour du numérique	18

AXE 3

Le CSC au cœur des partenariats et d'un réseau d'acteurs du territoire	19
---	-----------

Un réseau RAM toujours actif	19
Des passerelles entre les acteurs de l'enfance et de la petite enfance	19
Un réseau d'acteurs en soutien pour une prise en compte des besoins des enfants en situation de fragilité	20
Faire perdurer ou construire des réseaux de jeunes à différentes échelles	20
L'accompagnement social renforcé par un projet de fusion avec « Voir plus l'Ouin »	21
Agir contre l'illectronisme, un facteur d'intégration sociale	21
Un réseau qui reste à construire autour du numérique	22

Préambule

Nous nous reconnaissons dans les trois valeurs **Dignité humaine, Solidarité et Démocratie** sur lesquelles se fonde le Centre SocioCultuel. Elles sont incarnées dans nos approches et pratiques par **l'accueil, l'écoute, le respect, le refus des préjugés.**

Le centre SocioCultuel a déjà un temps d'avance sur les valeurs que nous devons encore et toujours déployer : **la proximité, la laïcité, le vivre ensemble, la découverte des richesses de notre territoire et la consommation locale.** Au quotidien, nous renforçons, créons du **lien social, familial et inter-générationnel.** Nous inventons de nouvelles formes de solidarité, développons l'action et la mobilisation collective pour construire une société plus juste et plus harmonieuse.

Nous invitons souvent les habitants à venir vers nous. Nous souhaitons aussi aller à la rencontre des habitants en proposant des animations au plus près de chacun dans chaque commune et ainsi Agir pour une **démocratie vivante** et renouvelée dans laquelle chaque habitant a une place

Nous voulons accompagner des collectifs pour pouvoir faire émerger les idées de chacun et leur donner un lieu de créations collectives où chacun a sa place.

Dans l'élaboration de ce projet social, nous sommes allés à la rencontre et à l'écoute des acteurs du territoire et des habitants. Il se nourrit de ces échanges, du diagnostic partagé et des réflexions des équipes salariées et bénévoles du CSC

Nous désirons déployer un projet social qui valorise les potentialités de tous (enfants, jeunes, adultes, seniors). Accompagner **le pouvoir d'agir des habitants** est une des priorités de notre mouvement de l'éducation populaire.

Notre objectif, pour ce nouveau projet est de poursuivre et développer des espaces d'échanges et de citoyenneté active. Nous voulons favoriser la création d'espaces de coopération pour inventer ensemble des réponses aux questions qui se posent sur le territoire.

Nous souhaitons que chacun puisse s'exprimer et nous faire part de ses idées, de ses envies, de ses rêves qui permettent de construire le monde de demain et la vie sur le Mauléonais.

« Seul on va plus vite, ensemble on va plus loin »

AXE 1 « Aller vers », une démarche de proximité et d'accueil

C'est bien dans la diversité des espaces de rencontres que le CSC parvient à être en relation avec le plus grand nombre. Le processus d'élaboration du projet associatif met en évidence des attentes, des souhaits et constitue une manière de favoriser la parole. L'accueil des familles est une priorité et le CSC bien identifié, posture qu'il faudra encore développer. Les journées communales, les journées thématiques relayées dans chaque lieu de rencontre et chaque commune cherchent à prolonger cette expression par une participation concrète.

Un espace d'accueil au siège du CSC

L'espace accueil au siège du CSC, consiste aujourd'hui à apporter des réponses aux habitants et aux utilisateurs du CSC. Une attention particulière est portée dans la fonction d'accueil pour toutes questions ou besoins des personnes. Cette démarche va être poursuivie grâce à la capacité de la référente accueil amenée à collecter et transmettre les demandes, démarches représentant une veille constante.

La recherche d'un espace d'accueil plus convivial reste limitée par la configuration des locaux existants malgré la réflexion sur des changements dans l'aménagement au cours des dernières années.

« Aller vers », une posture dans l'accueil des tout petits

Les multi-accueils, le LAEP, le RAM et les matinées récréatives sont autant de lieux identifiés de petite enfance sur le territoire pour les nouveaux parents. Nous avons constaté lors du diagnostic une demande croissante des familles pour les modes d'accueils collectifs.

« Aller vers » dans l'accueil des parents pose ici une démarche d'écoute et d'attention des professionnels sur les temps de rencontre différents suivant les lieux et les dispositifs.

Cette posture fait émerger des interrogations autour de la parentalité. Les constats des professionnels permettent la mise en place d'information, de conférences ou des séances avec un intervenant.

« Aller vers » les jeunes parents qui utilisent un mode de garde individuel ou non identifié se traduit par un recensement des naissances par année et en envoyant un courrier d'invitation qui explique la démarche. Ce mode de communication a permis la venue de plusieurs familles cette année.

Cette démarche permet par la suite de répondre aux besoins d'accompagnement lors des démarches administratives, lors d'un choix de mode d'accueil, ou une demande d'information.

Le courrier n'est pas l'unique porte d'entrée de ces parents. Nombre d'entre eux participent à des actions parentalité du CSC, telles que « la semaine en famille » ou « vacances en famille » pendant lesquelles cette même posture d'« aller vers » permettra la prise en compte des attentes et les passerelles.

Des structures et dispositifs de la petite enfance en proximité

Les deux multi-accueils de Mauléon et St Pierre sont des espaces de rencontre dans lesquels les parents prennent plaisir à l'échange. Les événements proposés rencontrent toujours l'intérêt et suscitent de la prise de parole. Ces démarches qui visent à poser et renouveler le cadre de la relation bienveillante et de confiance appellent des prolongements pour mettre en œuvre le projet associatif qui recherche la participation des personnes.

La matinée du RAM, chaque mois dans les neuf communes rurales et chaque semaine à Mauléon, est un lieu de rencontres qui concerne principalement les assistantes maternelles. L'espace est devenu un élément à part entière du métier et de la relation de chacune avec les parents.

Le RAM, aujourd'hui repéré comme un interlocuteur privilégié de la petite enfance, et les matinées récréatives sont une réponse de proximité pour les assistantes maternelles dont certaines sont dans l'incapacité de se déplacer hors de leur commune.

« Allez vers » ces professionnels, participe à leur mobilisation en étant acteur de la vie sociale de la commune et évitant un certain isolement, un sentiment partagé par un grand nombre d'entre elles.

La démarche reconnue du RAM est d'être le référent autour des tout-petits, valoriser le métier mais aussi générer de l'échange éducatif, amener des compétences nouvelles. Chaque groupe communal d'assistantes maternelles est ainsi sollicité sur les sujets qu'il souhaite approfondir, sur la création de temps d'échanges, d'événements.

Par ailleurs, nous cherchons toujours à accompagner les assistantes maternelles dans leur professionnalisation. Parmi les outils qui soutiennent cette démarche, les Maisons d'Assistants Maternelles peuvent offrir une perspective au métier dans un contexte où la demande d'accueil collectif tend à s'affirmer comme le confirme l'ouverture d'une MAM à Mauléon et le projet d'une autre à Loublande.

Le LAEP, agréé en 2016, génère des échanges dans lesquels parents et accueillants prennent aussi le temps de l'expression des ressentis, des émotions. Ouvert, neutre, d'accès libre, il constitue pourtant souvent un rendez-vous régulier dans lequel le parent, pour une période donnée, y retrouve un moment à partager pour soi avec son enfant dans un environnement différent.

Cet espace permet, pour les parents qui gardent leur enfant à domicile, outre la sociabilisation de l'enfant, un lieu de rencontres et d'échanges entre parents pour exprimer ce qui se vit à domicile. Nous recherchons aujourd'hui, une meilleure visibilité de cet espace au travers une meilleure communication interne afin d'informer et orienter les familles.

Affirmation du projet éducatif dans la proximité

Dans l'histoire du CSC, les lieux d'accueils, de loisirs, périscolaires ont toujours été pensés comme des espaces d'animation dans la commune. Dans chaque commune, un point d'accueil du CSC est représenté dans les différents accueils périscolaires.

Les équipes animent et renouvellent sans cesse les projets qui mettent les habitants en relation avec les enfants et leur donnent à vivre des moments d'inter-génération, de convivialité, mais aussi une reconnaissance réciproque. Les accueils périscolaires accompagnent les enfants dans la découverte de leur commune et des habitants. Ces démarches inclusives prennent des portes d'entrée multiples et presque toujours amenées par les animateurs.

Le CSC réaffirme aujourd'hui ses actions de proximité avec une démarche d'« aller vers ». Nous sommes attentifs à l'accueil de l'enfant et du parent à travers la posture du professionnel en renforçant des axes du projet éducatif qui s'appuient sur le vivre ensemble, la confiance en soi, le rythme de l'enfant, l'expression de chacun, être acteur et agir ensemble, auxquels nous donnons un nouvel élan.

Des lieux d'accueil en proximité pour les enfants

L'accueil de loisirs est un lieu où l'on peut trouver, les mêmes compétences, les mêmes ressources sur l'ensemble des communes du territoire. Ces espaces d'animation mis en place par les professionnels avec les parents et les habitants sont autant de lieux d'accueils qui contribuent au

bien-être de l'enfant. La posture du professionnel sur ces temps d'accueil permet également une veille auprès des parents.

La rapidité de la mise en place des accueils de loisirs d'été, dans la situation d'urgence que nous avons vécu cet été, a démontré la capacité locale des acteurs à se mobiliser. Elle est grandement facilitée par notre présence constante sur l'ensemble du territoire auprès des enfants, des élus, des partenaires et des équipes enseignantes. La connaissance des familles facilite l'inscription de leurs enfants par rapport aux autres associations du territoire. Cet atout permettra de mieux appréhender la préparation des accueils de loisirs à venir.

Une posture « d'aller vers » un accueil qui identifie le professionnel comme une personne ressource

L'animateur a fait évoluer sa posture depuis quelques années, nous réaffirmons aujourd'hui cette place centrale d'accueil pour l'enfant où l'adaptabilité de l'animateur est de plus en plus essentielle. Une réflexion est constamment menée sur la manière de porter une attention à l'enfant lorsqu'il revient de l'école pour mieux cerner les projets d'animation à mettre en place.

La prise en compte de tous les besoins de l'enfant ou du groupe d'enfants (affectif, sécurisant, ...) est une préoccupation de l'équipe dans l'accueil afin d'anticiper ou de se repositionner dans les réponses et les propositions.

Aujourd'hui, cette posture est acquise par les responsables d'accueils périscolaires. L'enjeu pour demain est de le transmettre à l'ensemble des animateurs de l'équipe.

Associer les parents référents dans les différentes réflexions est une préoccupation constante. Ce travail de mobilisation des habitants, afin d'identifier leurs envies, leurs compétences, leurs potentiels, participe à une dynamique dans les projets autour de l'enfant et favorise le lien social intergénérationnel. Cette démarche place également le professionnel (l'animateur) comme une personne ressource pour les familles et les bénévoles, il est le relais des questionnements, besoins, observations, attentes qui peuvent être exprimés lors de ces temps d'accueils, ce qui lui confère aujourd'hui une place centrale dans la relation avec les familles. Nous continuerons à accompagner les professionnels dans ce rôle par des formations notamment dans l'accès aux droits.

Maintenir et accentuer la proximité géographique, relationnelle, temporelle avec les jeunes

Des moments et des espaces dédiés aux différentes tranches d'âges de 12 à 30 ans, voici une des clés d'une participation des jeunes. La construction de leur identité s'établit au travers de lieux de rencontres dédiés à leur âge.

Le maintien et l'accompagnement des associations foyers des jeunes dans chaque commune permet cette proximité géographique. C'est un support dans la commune qui permet de garder du lien avec les jeunes et leurs parents. Cette association est un lieu d'intervention identifié du CSC pour les jeunes de la commune.

Dans les prochaines années, l'enjeu est de maintenir l'ouverture du local du foyer de jeunes pour les associations foyer des jeunes qui vont connaître une pause. Ce local doit permettre de continuer à être présent pour proposer des temps d'expression à tous les jeunes de la commune et les accompagner dans la mise en place de leurs projets.

Le projet d'une commission de jeunes au sein du CSC qui pourrait interagir avec les politiques locales est un objectif de participation citoyenne des jeunes dans les prochaines années.

L'accueil de loisirs d'ados pendant les vacances scolaires, est organisé afin de permettre une forte participation (82 jeunes l'été 2020). En effet, le CSC organise des transports en minibus afin d'aller chercher les jeunes dans les communes pour les réunir à Mauléon. A contrario, cette organisation ne

permet pas un temps d'échange important avec les parents. Suite à ce constat, une réflexion est engagée pour les années à venir pour maintenir une fréquentation importante tout en facilitant le lien avec les familles. Une piste serait de proposer un deuxième lieu d'accueil ados.

L'Espace jeunesse regroupe les jeunes de différentes communes et permet en outre une relation privilégiée avec les plus de 16 ans. Cet espace, bien qu'intercommunal, n'a pas vocation à suppléer les foyers des jeunes de chaque commune, mais bien à compléter les propositions, car lors d'une action référencée Espace jeunesse, tous les jeunes des foyers ne se déplacent pas.

Une réflexion est menée sur la tranche d'âge de 18 ans et plus. Pour celle-ci, les référents jeunesse peuvent accompagner des créations et animations de projets. L'enjeu n'est pas tant que cette tranche d'âge soit présente sur les temps d'animation de l'espace jeunesse mais bien qu'ils gardent le contact avec le référent jeunesse comme une personne ressource. Ses missions de prévention, d'accompagnement dans l'orientation, la découverte des métiers, la recherche de jobs d'été ou de logements font de lui un acteur au centre des préoccupations des jeunes.

Des temps d'animation communs avec les accueils ados, les foyers des jeunes et l'espace jeunesse sont organisés afin de faciliter les passerelles. L'enjeu ici est bien que l'enfant ou le jeune garde le lien avec les propositions du CSC adaptées à chaque tranche d'âge et qu'il ne s'associe pas uniquement à un dispositif afin de pouvoir participer aux autres actions proposées par le CSC.

Il est essentiel de continuer à travailler cette articulation entre ces différentes tranches d'âges, aujourd'hui bien représentées dans les dispositifs.

L'utilisation des réseaux sociaux permet aujourd'hui de diffuser une information, mais est également un moyen d'être rapidement joignable. La réactivité des référents jeunesse dans les demandes des jeunes permet d'établir un lien plus étroit avec eux.

L'activité jeunesse nécessite une forte disponibilité des référents au quotidien pour tous les jeunes du territoire, également hors des temps d'ouverture des structures. Les animateurs référents jeunesse sont des professionnels accessibles qui sauront répondre aux attentes et à qui les jeunes peuvent se confier.

« Aller vers », au sein même des communes et dans les lieux de passage des jeunes du territoire

L'organisation d'actions hors les murs est essentielle pour accompagner dans les lieux où se trouvent les jeunes. Instaurer une régularité d'actions sera une des clés pour maintenir la dynamique dans les communes. Le foyer des jeunes est un support pour créer ces dynamiques.

L'expression des jeunes dans tous ces lieux est un levier de leur engagement. Les animateurs référents jeunesse auront à imaginer des formes, des moments, des espaces permettant aux jeunes de prendre ou trouver une place, d'enclencher une mécanique, de s'émanciper. La création d'événements et de débats autour de sujets d'actualités seront mis en place.

Une réflexion est menée pour réinventer les actions hors les murs avec la volonté d'aller encore plus au contact des jeunes dans leurs communes. Des actions menées dans ce cadre, dans l'espace public favorisent la participation sur une thématique (ex : nuit des étoiles) et permettent une porte d'entrée pour un public jeune non repéré.

Les référents jeunesse qui sont au centre des dispositifs dédiés aux jeunes sont les personnes ressources qui permettent une réponse parfois immédiate ou un relais vers d'autres dispositifs ou professionnels.

Une communication sur la fonction des animateurs référents jeunesse

Poser la fonction de l'animateur référent jeunesse comme une personne ressource et relais auprès des élus, des entreprises, des parents et des établissements scolaires est un enjeu des prochaines années dans le développement des activités jeunesse du territoire.

Une nouvelle coordination avec les élus du Mauléonais permet une meilleure identification de ce rôle et donne une perspective de collaboration avec le secteur économique (ex : stage ou recherche d'emploi en entreprise)

Le foyer des jeunes est également un appui pour réunir des parents autour d'un projet global pour les jeunes, c'est bien souvent une porte d'entrée qui permet aux parents de s'exprimer sur leurs situations personnelles puis de s'engager dans une réflexion plus large pour les jeunes du territoire.

« Allez vers » les personnes âgées pour des réponses de proximité

L'action du CSC en direction des personnes âgées se décline à l'échelle communale depuis 2015. Après que le maillage de bénévoles actifs se soit constitué autour de la mise en place d'actions visant à rompre l'isolement, il est apparu évident que la réponse à cet enjeu trouverait ses réponses dans une proximité immédiate de lieux de rencontres et de partenariats. La création progressive de «groupes référents des personnes âgées » dans chaque commune réunit les acteurs pour structurer la veille sociale et répondre aux situations particulières. L'émergence de ces espaces amène la participation active des personnes. Ces groupes permettent d'apporter une veille sociale à un public « bien-vieillir ». Les mises en place du transport solidaire et des visiteurs à domicile sont issues de besoins identifiés au sein de ces groupes.

Une réflexion est lancée afin de développer des lieux d'échanges sur les réalités sociales qui permettraient « une veille sociale » de l'ensemble de la population de la commune et ainsi pouvoir élargir le cercle des habitants concernés par la vie sociale de la commune et les réseaux de ressources. Une personne représentant le périscolaire ou l'école dans ce groupe afin de mieux appréhender les situations familiales dans leur ensemble, pourrait compléter et élargir cette veille sociale.

Aujourd'hui, les communes, n'étant plus dans d'obligation d'héberger un CCAS, cette nouvelle entité permettrait d'évoquer des réalités sociales et d'imaginer des réponses de proximité.

A St Pierre des Echaubrognes, le groupe « bien-vieillir » évolue vers cette nouvelle organisation. La commune souhaite s'associer à une réflexion sur une alimentation solidaire portée au niveau du Mauléonais. C'est avec ce groupe élargi (représentants du périscolaire, de l'école, de l'épicerie associative, d'habitants, ...) qu'elle réfléchit à la mise en place de ce nouveau projet.

Depuis le précédent projet social, la période a mis en évidence les nombreux projets qui, commune par commune, animent le lien social. Les multiples occasions continueront à fournir aux équipes bénévoles et salariées les prétextes au renforcement des relations entre générations et des solidarités. Cela nécessite une veille permanente face aux risques de cloisonnement.

Les actions de solidarité, telles que la fabrication de masques ou l'action du « petit coup de fil qui fait du bien ! » lors du confinement, en sont des illustrations.

Un accompagnement numérique au service des habitants

L'accès et l'usage du numérique doivent être considérés dans notre société comme un droit fondamental, un commun qui doit être partagé et non excluant. Pour agir contre les inégalités liées au numérique, la reconnaissance du droit à l'accès et aux usages du numérique, dans les territoires et au service des habitants, est fondamentale. Ce droit au numérique doit se traduire dans l'ensemble des champs qui touchent à la vie des habitants, de toutes générations, d'où l'importance d'une réflexion décloisonnée ; besoin renforcé face aux différentes périodes de confinement.

L'analyse partagée du territoire, nous montre qu'il y a un besoin d'accompagnement aux nouvelles technologies et au numérique. Nous pouvons repérer différents types de publics concernés par ces besoins :

- Les seniors : ils sont en demande d'informations, de formation théorique et pratique aux rudiments du « numérique ». Cela leur permet de rompre l'isolement, de rester en lien avec leur famille et d'acquérir de l'autonomie. Ceci s'inscrit dans la politique du « bien-vieillir » menée par le CSC sur le territoire.

- Les personnes en situation de fragilité sociale : elles ont besoin d'accéder à des supports numériques et à leurs modes de fonctionnement. Cela permet d'élargir leurs possibilités d'action dans leurs démarches quotidiennes (administrations, santé, emploi, ...).

Ceci s'inscrit dans la politique de « remobilisation sociale » menée sur le territoire

- Les parents : ils ont besoin d'être « à la page » en matière de numérique afin de rester dans une relation de proximité avec leurs enfants (connaissance des réseaux sociaux, pratiques numériques des jeunes, ...) et d'avoir un regard sur les pratiques de ces derniers. De plus, les démarches administratives en matière de suivi de la scolarité et d'orientation étant toutes numérisées, certains parents ressentent des besoins d'accompagnement et d'information.

- Les plus jeunes : il est nécessaire de développer leur éveil à la culture numérique. Pour les adolescents, il est intéressant de leur permettre d'accéder ou de développer des projets en matière de numérique. Mais aussi d'éveiller leur sens critique dans ce domaine (prévention, réglementation...).

- Pour tous les habitants : quel que soit son profil, tout un chacun ressent des besoins en matière d'assistance, de formation, d'échanges de savoirs, de création de projets autour du numérique.

Faire de l'espace numérique, un lieu identifié d'accueil

L'espace numérique est un centre de ressource pour le développement numérique, porté par les bénévoles et coordonné par une animatrice numérique dans un local à Mauléon. L'identification de cette espace est un des enjeux dans l'évolution du numérique sur le territoire mauléonais.

L'accompagnement de l'animatrice numérique, l'activité de trucs et astuces, les animations numériques, les temps de formation numérique, une permanence de l'animatrice numérique d'une matinée à l'espace France Service, sont autant de temps d'accueils des habitants au travers d'une posture de l'animatrice attentive aux besoins des participants.

Ces outils offrent une possibilité supplémentaire de rentrer en contact avec des jeunes ou des parents non adhérents au CSC, par les réseaux sociaux qui offrent une plus grande visibilité.

L'accès wifi joue un rôle dans la fréquentation des espaces jeunes, la question se pose également dans les foyers de jeunes qui n'en disposent pas tous.

D'autres lieux d'accès au numérique sur le territoire

Autour du numérique, des lieux dans les communes du Mauléonais peuvent être imaginés pour que les personnes puissent avoir une réponse sur leurs pratiques numériques au quotidien. Animé par des bénévoles, ce lieu, serait une réponse de proximité par rapport à leurs accès aux droits.

AXE 2 Une réflexion sur des nouvelles pratiques au service de l'engagement des habitants

Un appui à la parentalité qui se traduit par une veille et des personnes relais

Les transformations sociétales et le fait simplement que les générations de parents se succèdent, évoluent et avec elles, les attentes. Nous devons adapter nos réponses ainsi que les outils d'accompagnement. La parentalité est présente dans toutes les actions du CSC. Elles sont cependant plus identifiées à la parentalité par un dispositif spécifique tel le REAPP (réseaux d'écoute, d'appui et d'accompagnement des parents), le LAEP (lieu d'accueil enfant parent) ou par leurs caractères ponctuels tel que « la semaine en famille » ou « les vacances en familles ».

Ces temps forts de la parentalité représentent des temps d'échanges autour de la famille, y compris dans son aspect intergénérationnel. Une démarche centrée sur les besoins et les attentes des familles au travers d'échanges est une priorité qui permet une participation lors de toutes les propositions du CSC.

Cette vision transversale de la parentalité est aujourd'hui construite au travers du regard des professionnels des différents secteurs du CSC et nous pouvons imaginer développer cette coordination avec une personne animatrice de la parentalité. Aujourd'hui les missions d'accompagnement à la parentalité sont construites en partenariat avec les acteurs de la solidarité, il en va de même pour leurs accès aux droits dont l'interlocuteur privilégié est France Service.

La mise en place d'une veille sociale pour les familles

La mise en place d'une veille sur les temps d'actions familles rejoint ce souci de prendre en compte la famille dans ces temps d'accueils. Des phrases anodines telles que « vous allez faire quoi avec les enfants pendant les vacances ? » ou « Qu'est ce qui a été difficile pendant les vacances ? » sont autant de petites attentions à poser qui permettront aux professionnels une veille bienveillante aux situations familiales. Les personnes accueillantes ou référentes de ces espaces de lien social sont des interlocuteurs privilégiés pour apporter une réponse ou uniquement une écoute. C'est bien cette posture et la confiance établie qui leur permet d'être des personnes repérées des familles et relais pour orienter vers des professionnels compétents au vu des questionnements de la famille.

Une intervention ponctuelle de la référente famille lors des réunions d'équipe des accueils périscolaires favorisera ces transmissions.

Toujours dans la préoccupation d'associer les familles à la réflexion, nous souhaitons pouvoir continuer à accompagner les familles dans leur rôle de parent. Une réflexion est menée autour d'un « café parents » qui permettra de recueillir la parole des parents afin d'organiser des temps où les enfants sont pris en charge. De ces espaces de parole, nous souhaitons dans un premier temps créer une commission parentalité, pour laquelle nous avons déjà pu interroger des familles qui souhaitent être associées sur des temps informels.

Dans un deuxième temps, pouvoir associer ces parents à une réflexion plus large sur la parentalité dans le territoire posera les bases de nouvelles réflexions. Ces échanges, que nous aurons pu recueillir des « cafés parents », pourrons nourrir le projet ou faire émerger des thématiques.

Des groupes de parents déjà constitués sur les vacances en famille ou le handicap pourraient y être associés avec la possibilité d'échanges constructifs dans une mixité sociale affirmée.

L'implication des familles dans la vie des structures du jeune enfant

Dans les multi-accueils, les familles sont surtout utilisatrices et l'enjeu aujourd'hui est que ces espaces soient une porte d'entrée pour impliquer les parents dans la vie de la structure. Les amener

à une réflexion globale sur la petite enfance et dans les positionnements ou les décisions qui peuvent être prises.

L'envie est d'associer un groupe de parents, comme nous l'avons déjà fait sur certains sujets ponctuellement, dans la réflexion sur la vie au sein des structures multi-accueils.

Malgré des cadres législatifs de la petite enfance restrictifs, il existe des domaines sur lesquels nous pouvons réfléchir avec les familles et nous aider à nous positionner dans la décision.

Associer les parents à la démarche en amont (projet pédagogique, thème, aménagement de l'espace ...) permet de construire un projet global qui aura été réfléchi avec les familles.

L'implication des assistantes maternelles dans la vie du RAM

Les animations proposées par l'animatrice du RAM sont aujourd'hui appréciées des assistantes maternelles dans cette relation qui propose des activités et des temps d'échanges.

En vue de l'implication des assistantes maternelles dans la vie du relais, notamment sur les matinées récréatives, une réflexion est menée pour qu'elles puissent être associées et exprimer ce qu'elles en attendent comme professionnelles de la petite enfance, pour les enfants et les familles qu'elles accueillent. Les associer peut aboutir à la création et l'animation d'une activité par une assistante maternelle lors des matinées récréatives.

Une réflexion sur les pratiques et la formation des professionnels

Une réflexion sur les pratiques et la formation sont liées car une professionnelle qui se questionne sur ces pratiques amène à la formation. A l'inverse, une professionnelle qui s'intéresse à une formation et qui change ces pratiques à son retour, fait partager ses apprentissages à ses collègues.

Une formation qui est de fait, une manière de réaffirmer la posture du professionnel.

Des choix d'équipes avec les parents permettent des réflexions autour de l'alimentation, notamment, la livraison de repas par la Résidence des Tilleuls (résidence pour personnes âgées) qui sera poursuivie. Une attention est également portée sur le tri sélectif dans les structures.

Des demandes émanent des professionnels de la petite enfance afin de se former sur les normes d'hygiène. Elles permettraient une cohérence au niveau de l'équipe et un cadre serait posé dans les protocoles sanitaires. La situation sanitaire actuelle ayant mis en lumière ce besoin de réajuster des protocoles dans ce domaine.

Le choix a été fait l'année dernière de privilégier l'intervention d'un professionnel autour de la « motricité libre » qui est venu une fois par mois pendant 6 mois. D'autres interventions de ce type seraient bénéfiques, dans le multi-accueil, comme dans les matinées du RAM (alimentation, sommeil ou d'autres sujets comme la musique). Nous pouvons également exploiter des compétences en interne.

Ces interventions permettent une compréhension des parents de certains sujets, mais également aux professionnels une formation continue.

Le réseau RAM piloté par la CAF propose déjà des formations régulières, notamment sur l'accès aux droits ou les démarches administratives, en direction des animatrices du RAM même si la situation sanitaire récente a empêché leur tenue cette année.

Une démarche de co-éducation qui met l'enfant au cœur des dispositifs

- Des liens entre les écoles et les APS dans la continuité éducative ont été mis en place depuis le PEDT 2013 en dessinant les axes éducatifs du territoire ce qui permet une cohérence du projet d'école et du projet périscolaire. Le PEDT 2019-2022 formalise depuis 2018 les axes

d'intervention du projet. Une réflexion avec les partenaires sur le Projet Educatif de Territoire (PEDT) dessine les orientations du CSC.

Cette co-éducation est aujourd'hui travaillée pour articuler au mieux les temps de l'enfant avec les acteurs (les parents, les équipes enseignantes, périscolaires, établissements spécialisés, les intervenants et les associations).

Après la continuité pédagogique de la période de confinement, le gouvernement se mobilise aujourd'hui pour envisager un « rattrapage » scolaire. De nouveaux dispositifs émergent, comme le dispositif Sport-Santé-Culture-Civisme (2S2C). S'il semble prendre en compte l'éducation des enfants/jeunes dans sa globalité, ces dispositifs restent pilotés par l'éducation nationale et une organisation propre aux écoles (jours et horaires).

Cette expérimentation du 2S2C sur le territoire Mauléonais en juin 2020 fut concluante. Un travail de réflexion est engagé autour du PEDT pour la rentrée 2021-22 avec les parents, le CSC, les enseignants et les élus. Un groupe d'évaluation est mis en place cette année.

Ces dispositifs sont autant d'espace de co-éducation qui sont conditionnés au maintien des temps périscolaires qui aujourd'hui sont toujours questionnés au niveau national dans leur fonctionnement. Dans l'incertitude de la continuité de ces temps péri-éducatif, il nous reste à imaginer les futurs articulations de la co-éducation.

La mise en place du Contrat Local d'Accompagnement à la Scolarité (CLAS) doit trouver ses modalités d'application dans la recherche et l'organisation de bénévoles qui aujourd'hui animent l'aide aux leçons sur l'ensemble des accueils périscolaires. Il faut se questionner sur la façon dont le dispositif peut compléter l'existant sans dévaloriser le bénévole de l'aide aux leçons.

Des expérimentations ont eu lieu dans quelques communes et les équipes se mobilisent pour associer des bénévoles à cette démarche. Ainsi, il faudra pérenniser ces expériences pour s'inscrire durablement dans le dispositif CLAS.

- Des liens entre les familles et les APS confortent les parents dans leur rôle.

Des groupes de parents référents sont constitués dans la majorité des lieux d'accueil. Ils ont une place dans la construction des projets pédagogiques et dans les orientations que les équipes vont mettre en place. Le parent est bien notre premier interlocuteur lors de situations où les besoins spécifiques d'un enfant doivent être évoqués.

Cette démarche réaffirme la place de l'animateur périscolaire et du parent dans la co-éducation qui met l'enfant au centre des préoccupations.

Une réflexion sur les pratiques et des nouvelles pédagogies autour de l'enfant

Aujourd'hui, l'enfant est placé au cœur de nos choix et de notre organisation, pour répondre à cet objectif, de nouvelles pratiques et pédagogies sont mises en place.

Les ALSH à visée émancipatrice sont travaillés en ce sens depuis quelques années avec une posture qui nécessite des subtilités.

Les accueils de loisirs doivent également s'adapter avec de nouvelles pédagogies, telles que Montessori ou Freinet, que l'on développe avec des outils et des supports permettant l'expression des émotions de l'enfant pour qu'il soit au cœur de ses choix.

Pour que l'enfant explore et se réapproprie les espaces, les équipes sont sensibilisées à ces nouvelles démarches notamment au travers de formations. Nous continuons d'accompagner les équipes en partant également de leurs ressentis et de leurs constats afin de proposer des formations adaptées.

Et pourquoi pas, un accueil d'enfants en forêt ?

La situation sanitaire de cet été a été révélatrice du bienfait du retour à l'essentiel avec une organisation plus légère qui a généré un mieux-être pour les enfants et l'équipe. Fort de cette constatation, des projets d'accueil qui permettent de redécouvrir son environnement proche (la nature et pas uniquement les producteurs locaux) sur les accueils de loisirs sont en construction. Dans ce sens, des rencontres avec la DDCSPP ont lieu pour dessiner le projet d'un accueil en forêt.

Cet accueil innovant, dont la spécificité du lieu permettra une reconnexion à la nature, sera un espace d'expérimentation pour les enfants. Leur appropriation de ce lieu passera par l'exploration.

Dans les modalités, et dans le souci d'une participation la plus élargie possible, des groupes des différents accueils de loisirs seront formés afin que ce lieu soit accessible au plus grand nombre.

Cet accueil de loisirs en forêt rejoint les projets des mini-séjours à la ferme proposés depuis dix ans par le CSC.

La mise en avant des capacités et des savoir-faire permettront au travers de cet outil, des changements positifs des comportements des enfants et leur responsabilisation.

Ce lieu serait propice à des aménagements de temps et d'espaces pour les enfants avec des troubles du comportement. Des contacts avec des propriétaires ont déjà été pris, mais tout le projet reste à construire.

Les équipes d'animateurs accueillent les enfants jusqu'à 5 heures par jour en périscolaire et jusqu'à 8h les mercredis, ce qui leur confère un rôle et un lien avec les enfants, différent des partenaires comme les enseignants. Une réalité sur laquelle nous échangeons avec une partie des enseignants. Quand les enseignants sont là pour l'élève et ses apprentissages, notre posture est de signifier que nous sommes là pour l'enfant dans son ouverture sur le monde (développement) et son bien-être. Dans les pratiques, des groupes de paroles permettent l'expression des enfants (par exemple sur des temps comme le goûter). Ils sont invités à participer, à se positionner, à échanger, avoir des idées. Au quotidien, les animateurs sont sensibilisés à encourager l'enfant à être autonome, pouvoir exprimer un point de vue différent, être médiateur dans la gestion de conflit sans intervention de l'adulte.

L'éco-citoyenneté, se traduit par un travail dans les accueils autour de l'alimentation et la connaissance des producteurs locaux afin de faire découvrir aux enfants une qualité alimentaire sur le temps du goûter. L'éveil de cette sensibilité éco-citoyenne est une volonté affirmée des projets pédagogiques qui prennent en compte à la fois l'expression citoyenne mais aussi la dimension écologique. Elle se traduit notamment par une cohérence dans l'identification du tri dans les différents lieux.

Née d'une réflexion sur le secteur enfance en 2019, un partenariat avec les producteurs locaux et la cantine a vu le jour pour proposer des repas uniquement issus de producteurs locaux.

La construction de réseaux de proximité sera essentielle au maintien de cette dynamique.

Mise en œuvre d'une coordination globale autour de l'inclusion de l'enfant fragilisé

Maintenir et continuer à développer l'accueil de tous les enfants sur les temps de loisirs et de périscolaire reste une préoccupation principale du Centre Socio-Culturel. Le CSC favorise l'accueil pour tous et en 2020, 20 enfants avec une reconnaissance de handicap sont accueillis sur nos différents lieux d'accueils.

La coordinatrice enfance, avec une formation d'éducatrice spécialisée, a enclenché un travail en 2018 qui prend différentes formes avec pour objectifs :

- favoriser l'inclusion des familles avec enfant en situation de handicap et former les animateurs à l'accompagnement des enfants.
- Conforter la dynamique du groupe de parents d'enfants en situation de handicap (les parents prescripteurs de la démarche associative et acteurs du processus d'accueil et de parole)

Les parents et les partenaires sont en construction depuis 2019 d'un pôle ressource handicap local à l'échelle du bassin de vie.

Le CSC travaille aujourd'hui sur l'accueil des enfants avec des troubles du comportement (avec ou sans notification MDPH) qui interrogent nos pratiques sur l'ensemble des enfants. Nous sommes attentif à l'individualité au sein d'un collectif dans des établissements de droit commun.

Un accompagnement des équipes est réalisé sur l'accueil de la différence et l'adaptabilité « l'enfant ne fait pas exprès et comment en tant qu'adulte, nous pouvons nous adapter aux besoins de l'enfant ».

Une réflexion est menée avec les équipes, afin de créer des outils pour accueillir tous ces enfants et des formations internes sont proposées autour du handicap.

Un travail avec le référent du Pôle Ressource Handicap est enclenché depuis fin 2018. Ce lien permet un appui supplémentaire à la réflexion pour les équipes d'accueils périscolaires. La coordinatrice, éducatrice spécialisée, le référent pôle ressource handicap cherchent à poser l'animateur comme premier acteur de l'accueil, c'est une personne ressource auprès des partenaires. Une animatrice est identifiée depuis 2020 comme référente d'enfants que nous accueillons régulièrement, une formation est envisagée pour cette dernière.

Des rencontres individuelles entre les parents et la coordinatrice/responsable d'accueil sont possibles grâce à un travail de sensibilisation auprès des équipes d'animateurs qui proposent ces temps aux familles. De nombreux parents, aujourd'hui dans une relation de confiance, souhaitent rencontrer la coordinatrice.

Lorsqu'un accueil doit être renforcé, il occasionne un encadrement adéquat. Des financements adaptés sont donc nécessaires pour satisfaire un accueil de qualité.

Le défi de l'engagement des jeunes

- Par la mise en place d'actions, d'événements qui sont dédiés aux jeunes :

Les foyers des jeunes offrent la possibilité sur le territoire d'une participation. Les animateurs référents jeunesse permettent, par l'intermédiaire de leurs actions, de susciter de l'intérêt, d'éveiller la curiosité, d'amener des envies et des passions.

Les structures de la jeunesse permettent de regrouper des jeunes et des parents pour des échanges et une réflexion sur tous les sujets. Les projets en direction de l'émancipation, de la prise de parole, de la prise de décision collective, de l'écologie seront à développer.

Les jeunes de l'association « foyer de jeunes » sont des acteurs de la citoyenneté au travers de leur participation, leur investissement dans le bureau jeune, la création d'un projet ou lorsqu'ils

participent à la vie de la commune. Ces différents instants de participation permettent une prise de parole, une capacité à échanger ou à se confronter. Les animateurs référents jeunesse proposent des entraînements pour acquérir ces compétences par des outils comme le débat en pétale, le positionnement physique ou le court métrage qui permettent de développer l'esprit critique et d'analyse.

Une attention sera portée dans l'accompagnement à ne pas orienter les choix pris par les jeunes afin qu'ils conservent l'originalité et l'appropriation de leur projet. Les animateurs référents jeunesse seront vigilants dans la temporalité de mobilisation des jeunes qui peut être plus court que le temps institutionnel afin que leurs projets puissent aboutir.

- par la mise en relations des jeunes avec les services qui leur sont destinés :

Les foyers des jeunes sont des facilitateurs pour que des jeunes s'organisent, prennent leurs premières responsabilités ou puissent enclencher des actions. Toutes les démarches sont facilitées.

L'animateur référent jeunesse est un appui pour les jeunes et l'enjeu est bien d'être identifié comme tel par les jeunes et leurs parents. Les demandes d'accompagnement de recherche de stage sont de plus en plus fréquentes. Dans le cadre de l'accueil ados et de l'espace jeunesse, une forte demande existe sur des actions menées autour des métiers. La fonction de référent jeunesse a un rôle à jouer dans l'accompagnement des jeunes vers le monde du travail.

Les acteurs économiques et les parents sont en demande de ce type d'initiative sur la transmission des savoirs. L'outil en main est une des pistes qui est explorée. Les animateurs référents jeunesse accompagnent la réflexion de ce projet qui pourrait conduire à la création d'une association.

Les projets autour de l'écologie sont parfois portés par les jeunes (exemple : le clean-walk), mais surtout proposés par le CSC afin de sensibiliser et d'encourager un comportement éco-responsable et des initiatives de jeunes.

Une réflexion est menée pour accompagner les jeunes vers une consommation plus locale, naturelle, voir impulser cette dynamique.

La connaissance des jeunes des modalités de transport (horaires, trajets, ..) dans le mauléonais vers leurs centres d'intérêts est très pointu, néanmoins les animateurs jeunesse sont vigilants à ce que le transport ne soit jamais un frein. Des transports sont proposés pour l'accueil de loisirs ados ou des activités à l'espace jeunesse. La mobilité nationale ou internationale concernant les études ou le loisir est travaillée avec le dispositif Nouvelle Aquitaine « DestiN'action ».

Le développement des pistes cyclables sur le territoire du Mauléonais favoriserait les déplacements à vélo.

- par des actions à destination des parents :

Associer les parents, quel que soit le niveau de participation est un levier de la dynamique des structures jeunesse dans les formes démocratiques qu'elles prennent.

La mobilisation des parents d'ados dans les foyers des jeunes entraîne des réflexions sur l'avenir des jeunes du territoire, dont nous devons nous nourrir.

Elle réaffirme la place des parents et leurs paroles au milieu des professionnels de la jeunesse.

L'accompagnement de la place des bénévoles

Si comme nous l'avons relevé lors des journées communales, une majorité des habitants ne sont pas engagés dans une association, c'est bien ici, une porte d'entrée vers une participation, l'envie de s'investir, de s'engager auprès des autres, de créer du lien social de proximité et des solidarités.

Pour autant, cette participation ne se traduit pas toujours par une implication ou un engagement. C'est autour de cette thématique que nous avons travaillé ces dernières années dans l'apport d'une méthode qui amène l'engagement des personnes au-delà de la porte d'entrée de l'activité.

Ce travail est à poursuivre et cette cohérence à maintenir. Soutenir l'engagement associatif, c'est aussi permettre l'accès des personnes aux enjeux sociétaux, la participation au conseil d'administration du CSC offre cette occasion.

Lors de la fusion de l'association « voir plus l'ouin » avec le CSC, une réorganisation sera nécessaire pour que l'association trouve sa place dans le centre SocioCulturel puis définir les axes de travail avec les actions. Il est possible d'imaginer une nouvelle entité (commission) qui permettra de continuer à travailler sur le projet qu'avait « Voir plus l'Ouin », dont nous sommes partenaire.

C'est bien ici, une nouvelle place à trouver aux bénévoles de cette association au sein du CSC afin de porter les enjeux de l'accompagnement social auprès du public fragile, tandis que les professionnels sont sur la coordination et la mise en pratique d'actions.

A chaque renouvellement des élus, des nouvelles mobilisations naissent de nouvelles envies d'agir sur le territoire au travers du CSC. Les modalités d'actions de ces bénévoles sont améliorées par des formations, notamment celles proposées par la fédération des CSC sur le sens des actions et leur visée politique. Ces formations sont à poursuivre et à développer.

Les étapes d'engagement au sein du CSC peuvent se traduire par étapes successives dans l'implication et la prise de responsabilité.

Les responsables d'accueils périscolaires accompagnent les parents à prendre une place qui est souvent une première étape vers parfois un engagement plus poussé. Des groupes de parents référents sont ainsi existants dans la majorité des lieux d'accueils d'enfants.

Les équipes du CSC sont chaque année attentives pour mobiliser les parents intéressés par des réflexions plus larges et devenir de nouveaux administrateurs pour le centre. Cette année, plus de la moitié (11 sur 20) sont de nouveaux membres dont certains issues des groupes « parents référents ».

Ce renouvellement, implique une envie de retravailler l'engagement au travers de commissions ou de personnes référentes afin de faire plus de lien entre les personnes responsables d'activités et les membres du CA. Nous pouvons imaginer que chaque membre soit un interlocuteur privilégié sur une action ou un sujet du CSC et que chaque secteur soit représenté par un membre bénévole élu au CA.

Les mois passés et à venir sans direction, nous amène à repenser l'organisation de la gouvernance avec une implication encore plus forte des bénévoles qui prennent une place prépondérante dans les positionnements, les postures et les enjeux. Ils se ré-approprient et portent le projet avec l'équipe professionnelle d'une façon plus appuyée.

Cette approche spécifique est source d'échanges et de dynamiques pour créer ensemble des actions collectives qui visent à développer le sens du vivre ensemble, car les personnes qui agissent au sein du CSC n'ont pas toujours l'impression d'être bénévoles. C'est ici, un accompagnement pour poser les mots sur cette démarche, afin que chaque bénévole ait une place et un rôle dans le projet du CSC.

La place donnée aux personnes âgées en tant qu'acteurs.

Ce travail a été effectué avec les chauffeurs du « transport solidaire » qui se sont mobilisés dans cette action pour apporter une réponse à des habitants de leur commune. C'est ainsi que nous avons développé la participation renouvelée des retraités dans cette démarche qui consiste à les accompagner à prendre conscience qu'ils sont acteurs du maintien à domicile des personnes âgées. Ainsi, de part leurs participations à une activité faisant partie du projet du CSC, ils adhèrent par conséquent aux valeurs que portent le CSC.

Les cafés séniors sont également une porte d'entrée vers les activités du CSC. De ces échanges naissent des envies, des besoins, qui se concrétisent par de nouvelles activités séniors (Gym sur chaises, « Ma gym au quotidien »). De nouveaux projet comme l'activité « marche à ton rythme » pourrait voir le jour.

Nous accompagnons les bénévoles à trouver leur place quand nous rencontrons un partenaire ou quand nous défendons un projet avec différentes institutions. Les amenant à comprendre le vocabulaire, la place de chaque partenaire et pouvoir leur laisser la parole. Aujourd'hui, lorsque nous sommes accompagnés de bénévoles, très souvent, ce sont eux qui s'expriment et cette parole est d'autant plus entendue des partenaires.

Il est primordial que le CSC soit le garant des actions des bénévoles par rapport au public, donc garant également de la formation de ces bénévoles. Apporter des outils, des méthodes, la connaissance des publics sont autant de leviers pour poser une méthode de travail adaptée.

Cela fait dix ans que le CSC travaille sur le « bien-vieillir », que les bénévoles qui étaient très investis, très actifs il y a dix ans, font face à leur propre vieillissement et nous interpellent. Comment les accompagner à garder une place active dans notre projet ? Comment les accompagner à être encore citoyen ? Trouver encore une place dans une réflexion, un projet, c'est participer à la vie de son territoire, à la vie de ma cité.

Il en va de même pour accompagner les nouveaux retraités à faire de la retraite une ressource et ainsi rebondir pour retrouver un intérêt social dans leur quotidien.

Des initiatives éco-citoyennes

L'accompagnement à la vie associative, c'est aussi appuyer les projets collectifs qui émergent au sein du CSC et se déploient en dehors.

Dans le dispositif « Le Bocage à la patate » qui vient d'éclorre cette année sur notre territoire, le CSC accompagne des groupes d'habitants qui veulent s'investir dans ce projet localement. Là où il y a des terrains prêtés par la commune, nous pourrions accompagner la dynamique des habitants sur ce projet, qui fonctionnera en auto-gestion par la suite.

Au delà de cette action, nous souhaitons aller encore plus loin avec l'accompagnement d'un tiers-lieu qui pourrait faire émerger des projets issus des habitants.

En partant de la demande du collectif « le bocage à la patate », nous lançons une réflexion plus globale sur l'alimentation sur le Mauléonais, « que veut-on comme alimentation ? » « Que peut-on mettre en place ? ». Une réflexion sur un projet d'épicerie solidaire est évoquée.

Dans la commune de St Pierre des Echaubrognes, une dynamique est lancée, une rencontre avec plusieurs acteurs de la commune a lieu autour du projet « l'alimentation à St Pierre, qu'est-ce que l'on veut en faire ? ». Une épicerie associative s'est mise en place et une réflexion est menée avec la responsable de la périscolaire et l'école pour travailler ensemble autour de l'alimentation.

Accompagner la démarche du pouvoir d'agir

Chaque domaine d'action du CSC dans la commune contient ses propres enjeux en terme de participation. Aujourd'hui, alors que le CSC concerne la population de chaque village, des plus jeunes aux plus âgés, les conditions semblent plus présentes que jamais pour générer la rencontre entre les personnes concernées et impliquées autour du centre socioculturel et de son projet. Partager le sens commun, imaginer la vie sociale de demain passe par cette rencontre. Nous avons conscience de cette nécessité depuis plusieurs années, depuis que le CSC maille progressivement le territoire d'actions socio-éducatives.

Les activités adultes naissent souvent d'une simple demande d'habitant, qui étant prise en compte, nous questionne sur les attentes du public concerné et ainsi nous permet d'accompagner les bénévoles à trouver des réponses sur le territoire. L'accompagnement des habitants à être acteurs étant au cœur de nos actions, des activités de bien-être et de « faire soi-même » ont pu voir le jour. Il s'agit bien là d'une posture de l'association qui accueille les porteurs de projets et les accompagne.

Le Forum « bien-vieillir », l'alimentation, le numérique, la veille sociale, sont autant de portes d'entrée pour accompagner le pouvoir d'agir des habitants.

Un travail autour de l'habitat, partagé par la commission « bien-vieillir », est porté par les membres de la commission « bien-vieillir » et une réflexion est lancée : « que peut-on imaginer comme logement pour les personnes âgées où elles seraient actrices de leurs projets pour demain autre que l'EHPAD ? ». Des nouveaux modes de logement sont à penser sur notre territoire et le prochain Forum « bien-vieillir » le 7 avril 2021 permettra de concrétiser cette réflexion.

L'ambition est aussi que les acteurs politiques du territoire puissent s'approprier cette question afin de réfléchir à des réponses concrètes.

Des nouvelles pratiques autour du numérique

Pendant la crise sanitaire, les outils et usages numériques ont été des vecteurs essentiels de maintien des liens sociaux, culturels, éducatifs, économiques... Pour autant, ces outils ont laissé sur le côté des personnes et des familles non connectées, non équipées, accentuant ainsi leur isolement, le décrochage, voire l'exclusion.

Suite à la crise sanitaire, l'accueil du CSC a fait évoluer ses modalités d'inscription dans la mise en place d'une fiche d'inscription dématérialisée. Ces modalités conviennent globalement aux familles et facilitent leurs démarches, mais nous devons rester vigilants à assurer l'accueil physique tous les jours. Lors des périodes d'inscriptions, la présence des responsables d'accueils de loisirs pour pouvoir répondre aux questions facilite les réponses.

Le CSC va en 2021 se doter d'un nouveau logiciel qui apportera un confort administratif, comprendra un service de facturation et d'inscription. Ce logiciel étant le même que l'Agglo2b permettra une fluidité dans la transmission d'information.

Concernant, l'espace numérique, un diagnostic des attentes des jeunes devra être réalisé afin d'affiner les besoins liés au numérique.

AXE 3 Le CSC au cœur des partenariats et d'un réseau d'acteurs du territoire

Un réseau RAM toujours actif

Le réseau des RAM déjà bien structuré dans le Pays du Bocage Bressuirais permet des formes très concrètes de coordination comme la commande groupée de couches pour les EAJE. Il est aussi structurant d'un projet partagé par les Relais Assistantes Maternelles.

Les 5 Relais du Bocage (Mauléon, Nueil-Argentonnois, Cerizay, Bressuire et Moncoutant) se retrouvent régulièrement avec l'idée de travailler ensemble à l'harmonisation des pratiques, mais aussi de mutualiser des moyens pour construire des propositions aux assistantes maternelles et aux familles. Ce sont les animatrices de relais qui construisent les supports et animent les soirées.

Elles partagent également leur expertise technique et juridique et sont repérées dans leurs compétences par les participants. Dans ces éléments techniques qu'elles sont amenées à transmettre, elles recherchent ici une cohérence sur le territoire dans la mise en place de documents et d'outils communs.

Le travail collectif permet aussi d'aborder l'animation des temps d'équipe et les expériences de chacun pour améliorer les pratiques. Enfin, le réseau permet d'accompagner des professionnelles par une analyse de la pratique.

Un réseau RAM départemental piloté par un technicien de la CAF permet l'harmonisation des pratiques, la création d'outils et les propositions de formation à l'échelle du département. Les professionnelles de la petite enfance ont senti ce lien et ce soutien lors de la crise sanitaire.

Cette organisation de réseau qui fonctionne serait bénéfique aux directeurs de structures de la petite enfance au niveau de l'agglomération afin d'avoir des rencontres régulières entre professionnelles, partager des situations ou des difficultés rencontrées.

Les bibliothèques sont partenaires ainsi que des associations telles que « lire et faire lire », sur des temps identifiés dans les matinées du RAM et dans les deux structures multi-accueil. Ces partenaires sont autant de supports pour de futures activités animées par les assistantes maternelles lors de matinées récréatives.

Des passerelles entre les acteurs de l'enfance et de la petite enfance

- **de la petite-enfance vers l'école** : des cycles pour la découverte du milieu scolaire avec l'école publique et les enfants des deux multi-accueils sont mis en place fréquemment sur la période des vacances scolaires de fin d'année en raison des arrivées au mois de janvier.

- **de la famille vers la petite-enfance** : la petite enfance est souvent une porte d'entrée vers des réponses que peut apporter le CSC concernant la parentalité. Pour exemple, des familles qui souhaitent s'inscrire au groupe Français langue Etrangère (FLE) viennent nous interpellier n'ayant pas de moyen d'accueil de leur enfant sur ce temps. Une coordination de la référente famille et de la référente petite enfance est alors mise en place pour l'accueil de l'enfant dans la mesure du possible.

- **de la petite-enfance vers la périscolaire** : les parents nous interpellent parfois concernant les modalités d'inscription à la périscolaire. L'information est donnée avec la possibilité de contacter l'accueil ou les collègues de l'enfance dans les communes.

- **de la petite-enfance vers l'enfance** : pour des situations où l'enfant qui va rentrer à l'école pose question au multi-accueil, des échanges ont lieu avec les collègues de l'enfance afin d'améliorer la continuité de l'accueil. Cette coordination permet une meilleure prise en compte de l'enfant par les équipes et les partenaires.

- **de l'enfance vers la petite-enfance** : les professionnels de l'enfance reviennent parfois vers les professionnels des multi-accueils pour des enfants qui leur posent question. Des informations complémentaires sont parfois nécessaires sur les conditions d'accueil qui avaient été mises en place au sein de la structure petite enfance.

Un réseau d'acteur en soutien pour une prise en compte des besoins des enfants en situation de fragilité

Les partenaires spécifiques aux enfants en situation de handicap sont désormais en lien étroit avec les équipes du CSC. Une réflexion est menée avec les parents afin de centraliser les acteurs du parcours de l'enfant. Cette dynamique nous permettra une prise en compte globale de l'enfant en partenariat avec les établissements spécialisés.

Un accompagnement spécifique va être proposé cette année scolaire par une éducatrice spécialisée du CSC (Stagiaire E.S). Un travail de coordination reste à construire entre les partenaires (le SESSAD, les éducateurs spécialisés, le conseil départemental, les travailleurs sociaux, le Pôle Ressource Handicap et le CNPP) dans lequel les équipes éducatives sont de plus en plus associées.

Un regroupement entre différents professionnels et la naissance d'un groupe de travail a vu le jour début 2019 (Pôle Ressource Handicap, ASF79, ISSEO Parthenay, le CSC de Bressuire, l'animatrice du RAM de Coulonges) afin de réfléchir à une offre de répit aux familles.

Faire perdurer ou construire des réseaux de jeunes à différentes échelles

- par des réseaux de jeunes :

Les équipes du CSC continuent de développer des réseaux de jeunes au sein de chaque commune, d'imaginer des réseaux de jeunes intercommunaux sur le territoire Mauléonais. Des réseaux avec d'autres villes, de l'agglomération, ou du département sont à imaginer afin d'offrir la possibilité d'échanger à différentes échelles.

Une réflexion est menée pour créer des temps, des espaces d'expression pour les jeunes avec des techniques d'animation issues des formations des référents jeunesse. Ces temps seront notamment menés à l'espace jeunesse. Créer une dynamique à l'échelle du territoire, c'est également saisir des opportunités sur d'autres lieux comme lors des Assemblée Libre des Jeunes (ALJ). Cette action conduite par les animateurs référents jeunesse de BOGAJE à l'échelle du territoire de l'Agglomération et de la Gâtine a été mise en place à 3 reprises.

Les ALJ sont des espaces d'expression permettant aux jeunes d'exprimer leurs rêves et leurs colères. Les prochaines années, ce concept va être réutilisé sur le mauléonais afin de permettre aux jeunes de s'exprimer plus facilement. Ces actions pourraient tendre vers une politique jeunesse à laquelle les jeunes sont intégrés.

L'engagement est compris ici comme une participation à une action ou une réflexion quelque soit le niveau.

Un enjeu est de créer un premier réseau de jeunes à l'échelle du mauléonais pour nourrir des réflexions, mais aussi un autre réseau de jeunes à l'échelle d'un territoire plus grand.

- par des réseaux de référents jeunesse :

Avec la fin de BOGAJE, l'enjeu des prochaines années est de maintenir, coordonner et piloter le réseau de référents jeunesse créé ces dernières années. Le pilotage pour pérenniser ce réseau n'est pas encore défini et une co-organisation va exister au niveau de l'Agglomération.

- par des rencontres fréquentes avec chacun des acteurs jeunesse du territoire :

Un réseau d'acteurs reste à définir afin d'envisager une coordination sociale jeunesse qui permettrait d'accompagner les jeunes du territoire au travers d'une vision globale sur les problématiques ou sujets liés à la jeunesse du territoire. La place du CSC reste à définir dans ce projet de coordination au niveau du pays Mauléonais. Cela poserait aussi la légitimité de chacun des acteurs autour de la jeunesse et de leurs compétences.

Au-delà de notre action en direction des jeunes, c'est aussi un rôle d'information et de sensibilisation des acteurs autour de la jeunesse sur certains sujets.

Le dispositif des promeneurs du net en est une parfaite illustration dans sa mise en place qui a réuni de nombreux acteurs (Collège, gendarmerie, lycée, MFR, CAF,...).

L'accompagnement social renforcé par un projet de fusion avec « Voir plus l'Ouin »

La concertation autour des personnes fragilisées a permis dans l'histoire locale de nombreuses avancées. La création de l'association Voir Plus L'Ouin, en 1994, sous l'impulsion du Centre Socio Culturel associé à la communauté Emmaüs, en est sans doute l'expression la plus durable.

Cette expression est encore vive aujourd'hui au travers de France Services (anciennement espace info puis MSAP), espace d'échanges entre les acteurs sociaux réunis dans les locaux de la Passerelle à Mauléon.

Ce projet pensé par l'équipe du CSC avec l'association Voir Plus L'Ouin est porté par la commune de Mauléon avec une coordination qui reste associative. Les accueillants sont les professionnels de l'association Voir Plus L'Ouin, du CSC et du CCAS.

La Passerelle de Mauléon voit passer tous les travailleurs sociaux qui interviennent dans le mauléonais. France Services, par sa situation centrale et ses multiples compétences est le lieu de nombreux échanges entre les professionnels qu'ils soient en résidence ou en permanence hebdomadaire. Dans ces échanges, l'animatrice famille du CSC structure les actions et les complémentarités.

Le projet de la fusion entre l'association « Voir plus l'Ouin » et le CSC permettra de redéfinir l'existant et de réappuyer notre projet autour de l'accompagnement social. La complémentarité entre les missions de « Voir plus l'Ouin » et celles du CSC autour de ce public permettront une cohérence des actions menées.

L'association « Voir plus l'Ouin » ayant d'autres missions d'accompagnements vers les publics fragiles, cette fusion permettra de réaffirmer le travail d'accompagnement social par rapport à ce public et de ré-appuyer le travail de partenariat fort qui a toujours existé entre le CSC et Voir plus l'Ouin. Aujourd'hui ce projet s'envisage sereinement.

Ce projet de fusion avec l'association « Voir plus l'Ouin » qui animait la coordination sociale qui réunit tous les acteurs du lien social sur le Pays Mauléonais par l'intervention de la médiatrice sociale va orienter notre projet concernant le lien social et la solidarité.

Agir contre l'illectronisme, un facteur d'intégration sociale

Cette démarche d'acteur du lien social notamment sur l'accompagnement d'un public en difficulté par rapport à la langue française, pose la question de l'accès à l'information, aux services et aux droits. L'illectronisme est la difficulté, voire l'incapacité, que rencontre une personne à utiliser les appareils numériques et les outils informatiques en raison d'un manque ou d'une absence totale de connaissances à propos de leur fonctionnement.

Derrière l'illectronisme, il y a également l'illettrisme et les ateliers FLE poursuivent ce travail d'accompagnement réalisé par les bénévoles pour permettre aux personnes d'origine étrangère une meilleure intégration et pour les personnes françaises de pouvoir avancer, prendre confiance en elles et de pouvoir construire avec elles un projet socio-professionnel.

Un réseau qui reste à construire autour du numérique

Un groupe de personnes composé de bénévoles et de professionnels du CSC s'est rencontré en septembre 2020 afin de constituer une commission numérique. Dans son compte rendu, à la question « comment pourrait-on imaginer un réseau ? », elle évoque quelques pistes :

- identifier des personnes compétentes sur le territoire (jeunes et moins jeunes) qui souhaiteraient devenir des personnes « ressources »,
- développer une organisation et un réseau avec un/plusieurs référents au sein de chaque commune, une réflexion est menée pour travailler avec les secrétaires de mairies afin d'apporter une réponse de proximité.
- rencontrer les mairies pour la mise à disposition d'une salle et d'une connexion internet,
- créer des rencontres sur le numérique et recenser les compétences,
- mutualiser les équipements entre les associations du territoire et l'espace numérique,
- imaginer une itinérance à travers les communes,
- identifier les personnes aidantes et les interventions effectuées (et sur quel matériel),
- établir une charte pour définir le cadre de l'engagement réciproque (le bénévole qui intervient et la personne aidée).

Ce réseau sera une porte d'entrée pour apporter des réponses aux habitants sur l'accès aux droits. Les bénévoles et les équipes du CSC qui interviennent dans ce réseau pourraient ré-orienter vers France Services pour les démarches les plus complexes de l'accès aux droits.

L'accès aux droit des équipes du CSC est également une préoccupation pour laquelle nous sommes vigilants et l'expérimentation de 2019 pour le droit à la prime d'activité sera reconduite.